

# Islamophobie : La meute médiatique assoiffée de sang réclame la tête de la femme Genest

[youtube][http://www.youtube.com/watch?v=QrmUR0WD4HE&feature=player\\_embedded](http://www.youtube.com/watch?v=QrmUR0WD4HE&feature=player_embedded)[/youtube]

« *Le premier qui dit la vérité, il doit être exécuté* ». Ces mots de Guy Béart sont malheureusement plus que jamais d'actualité.

Haro sur Véronique Genest, coupable d'avoir peur de l'islam et de le dire ! Car oui, l'islamophobie est la peur de l'islam, or depuis quand avoir peur est un crime ?

Dans un océan dégoulinant jusqu'à l'abject de bien-pensance hypocrite, la voix de cette citoyenne française éprise de liberté sonne l'alerte. Elle est le doigt qui montre la lune là où ça fait mal et les faux-jetons utiles du système le mordent avec une avidité mauvaise, tout crocs dehors.

La gourdasse de service chez Morandini lui demande pourquoi elle se permet de donner son opinion sur Twitter puisqu'elle est comédienne, comme si son statut de comédienne lui ôtait ses droits élémentaires de citoyenne, comme si les « *peoples* » pourfendeurs de liberté d'expression n'émettaient eux-mêmes jamais d'opinion sur les plateaux télé. Le soi-disant chouchou Yannick Noah n'est-il jamais consulté sur la politique ? Patrick Bruel ou Johnny n'émettent-ils pas leurs opinions ? Qui leur rétorque qu'ils n'ont pas le droit de donner leur opinion en raison de leur profession ? Bien sûr, leur opinion à eux va dans le sens du courant donc ils ont le droit de l'émettre, ceux qui pensent mal doivent se taire. Ah la belle dictature que voilà !

Faut-il que les arguments manquent pour en arriver à tel néant journalistique.

Au bûcher la Genest ! Qu'on la brûle cette diablesse rousse !!! Car oui, nous revoici au temps de l'Inquisition où on brûlait les sorcières, d'autant plus volontiers que leurs cheveux étaient de feu, et le spectacle n'est pas beau à voir.

Pierre Menès à qui on n'a pourtant rien demandé « *twitte* » : « *Quand on fait une émission de daube on en paye les conséquences. Véronique Genest s'enfonce dans la caricature* ». Ce pauvre bougre ne se rend même pas compte que c'est lui qui se vautre dans la caricature. Quelques jours plus tôt c'était Kassovitz le redresseur de torts qui la baffait sur le même réseau social. F.O Giesbert lui aussi dégaine ses arguments remarquables de débilité : « *Véronique Genest n'est pas raciste, elle a un chien plus noir que le regretté Mouss Diouf* ». N'avait-il pas un cerveau autrefois celui-là ?

Ces messieurs, garants de la bonne parole, n'apprécient pas ce qu'elle dit donc elle n'a pas le droit de le dire. Voltaire, au secours ! Ils sont devenus fous !

La meute assoiffée de sang réclame la tête ensanglantée de la femme Genest au bout d'une pique comme au bon vieux temps où l'on se repaissait du spectacle des couperets. Ah, c'est que ça leur manque aux charognards de la télé. Dame, on est contre la peine de mort parce qu'on est humanistes mais quand on entend parler d'islamophobie on réhabiliterait bien cette bonne vieille guillotine...

L'islam tue partout dans le monde depuis quatorze siècles, le coran appelle à tuer qui n'est pas musulman. C'est écrit noir sur blanc. On nous répète partout que « l'islam ce n'est pas ça », que c'est une religion de paix, d'amour et d'eau fraîche alors que les appels au meurtre émaillent ce bouquin de malheur. Or, comme le dit si justement Véronique Genest, où sont-ils les modérés ? Pourquoi ne dénoncent-ils pas ces

fanatiques ? Pourquoi ne se désolidarisent-ils pas d'eux ?

Qui ne dit mot consent.

Les modérés ne disent mot. Les journalistes ne disent mot. Les « *peoples* » ne disent mot. Les politiques ne disent mot.

Un silence lourd, inquiétant, dangereux. De quoi ont-ils tous si peur ? Des musulmans ? Serait-ce un aveu silencieux de leur dangerosité ?

Véronique Genest a un courage inouï pour oser dire ce qu'elle dit et elle le fait sans la moindre haine, de la manière la plus naturelle et candide qui soit. Elle s'inquiète, questionne, s'interroge. C'est mal de s'interroger ? C'est interdit ?



En soutien à Véronique Genest, je me revendique moi aussi islamophobe. Ressortez la guillotine, messieurs, parce que des têtes à couper il risque d'y en avoir quelques millions. Mais l'instauration de la dictature idéologique vaut bien une bonne petite épuration n'est-ce pas ?

**Caroline Alamachère**